

ÉTUDE
SUR
JEAN COUSIN



JEAN COUSIN

D'après son tableau du *Jugement dernier*

(Musée du Louvre.)

P 310
339

ÉTUDE

SUR

JEAN COUSIN

SUIVIE DE NOTICES

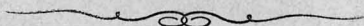
SUR

JEAN LECLERC ET PIERRE WOEIRIOT

PAR

AMBROISE FIRMIN DIDOT

ORNÉ D'UN PORTRAIT INÉDIT DE JEAN COUSIN
DE LA REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE DES CINQ PORTRAITS PEINTS PAR LUI
ET DU PORTRAIT DE P. WOEIRIOT



PARIS

TYPOGRAPHIE DE AMBROISE FIRMIN DIDOT

IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'INSTITUT DE FRANCE

RUE JACOB, 56

1872



26-6-05

C'est au moyen de la bibliothèque que j'ai formée depuis plus d'un demi-siècle pour publier un jour l'*Histoire de l'imprimerie*, et aussi avec le secours d'une collection de la presque totalité des livres et estampes gravés sur bois, qu'il m'a été possible de signaler, en 1863 (1) et en 1867 (2), le mérite des travaux de Jean Cousin dans cette branche si intéressante des beaux-arts. J'offre aujourd'hui le résultat de mes nouvelles recherches.

En me livrant à ces études, qui m'ont fait connaître Jean Cousin sous un nouvel aspect, j'ai voulu m'enquérir de ses autres œuvres, et pénétrer le mystère où il semble avoir voulu les cacher, à l'exemple de ses prédécesseurs, et même de ses contemporains.

Les documents recueillis dans les excursions que j'ai faites à cet effet, les renseignements obtenus par correspondance, sans être aussi complets, aussi satisfaisants que je l'espérais, m'ont semblé cependant offrir assez d'intérêt pour être présentés au public, non pas comme un travail définitif, mais comme un

(1) *Essai sur la gravure sur bois*. Paris, 1863, in-8.

(2) Première partie du *Catalogue des livres de ma bibliothèque*; Paris, 1867, in-8.